

seulement de tout le territoire canadien est propice à l'agriculture, et 6 p.c. seulement est consacré présentement aux grandes cultures ou aux pâturages. On croit que quelque 134,000,000 d'acres présentement en futaie pourraient devenir des terres agricoles, mais l'utilisation la plus profitable que l'on puisse faire d'environ 650,000,000 d'acres est encore l'afforestation. Tout ce territoire boisé ne peut pas produire du bois d'importance commerciale parce que 290,000,000 d'acres environ se trouvent dans des régions sub-arctiques, sub-alpines ou autres aussi peu favorables et qui proscrivent la croissance profitable ou l'utilisation industrielle des arbres. Par contre, ces forêts "improductives" exercent une influence importante sur le climat et sur la conservation des réserves d'eau; elles offrent en outre un habitat naturel idéal à la vie animale et sont une source de combustible et de bois de construction pour les humains qui les habitent, blancs ou naturels.

Environ 493,000,000 d'acres sont considérées comme accessibles et pouvant produire des récoltes de bois continuelles pour fins ménagères et industrielles. Il est estimé que le bois de 47 p.c. de ce territoire forestier productif est de dimension commerciale, c'est-à-dire assez gros pour être utilisé comme bois de pulpe, bois de corde ou billes sciées. Sur les 53 p.c. qui restent, il y a une jeune pousse, d'essences, de densité et d'âge divers, qui s'est implantée par reproduction naturelle sur des territoires dont les arbres avaient déjà été coupés une première fois ou brûlés.

Le volume global du bois en futaie de dimension commerciale est estimé à 273,000,000,000 de pieds cubes dont 170,000,000,000 accessible. Un tiers du bois accessible (245,000,000,000 de pieds, m.p.) est d'assez bonne dimension pour servir de bois de sciage, et deux tiers (1,100,000,000 de cordes) pour servir de bois de pulpe, ou de chauffage, de poteaux, d'étais de mine, etc. Une bonne partie de ce plus petit bois atteindra une dimension de bois de sciage pourvu qu'on le laisse croître encore de 30 à 50 ans, mais il y a des futaies qui poussent sur des terrains arides et qui ne produiront probablement jamais de bois de sciage.

Épuisement.—La situation forestière au Canada est maintenant très encourageante malgré le gaspillage que l'on a fait et que dans certains cas l'on fait encore de nos ressources de bois. Héritiers d'un patrimoine forestier apparemment inépuisable, il est tout naturel que les Canadiens l'aient exploité sans trop penser à l'avenir. L'empressement des colons à défricher la terre a engendré la négligence dans l'usage du feu, agent utile s'il est surveillé, mais qu'on a généralement laissé se propager au-delà des régions à défricher.

Durant les dix années de 1928 à 1937, l'abatage moyen de bois pour fins ménagères et industrielles équivalait à environ 2,580,000,000 de pieds cubes par année. Un fait qui n'est peut-être pas généralement reconnu est que ce bois sert principalement de combustible, 33.5 p.c. environ de la coupe annuelle étant affectée à cette fin. Ceci équivalait à environ huit dixièmes de corde per capita et à 6,500,000 tonnes d'antracite approximativement. Environ 30.6 p.c. est utilisé dans les scieries et converti en bois de charpente, lattes, bardeaux, etc., et 30 p.c. dans la pulperie et la papeterie. Le reste, 5.9 p.c., passe en traverses sciées, pieux, perches à clôtures, étais de mines, poteaux et divers autres produits. Neuf pour cent seulement de bois est exporté sous forme brute ou non ouvrée et 91 p.c. sert aux besoins ménagers ou subit une plus ample transformation avant d'être exporté.

La moyenne annuelle des pertes attribuables au feu durant ces dix années est estimée à 325,000,000 de pieds cubes de bois marchand et à environ la même quantité de futaie ou jeune pousse. Les déprédations annuelles des insectes et les ravages des maladies cryptogamiques sont estimées à 700,000,000 de pieds cubes, ce qui fait un épuisement annuel global de 3,930,000,000 de pieds de bois debout.